

Vers la fin de 1781, en raison des nouvelles directives politiques, Catherine conçut l'idée d'envoyer à l'étranger le couple grand-ducal. Selon son programme, Paul devait visiter l'Autriche, l'Italie, la France ; Berlin dont il rêvait ne fut pas intégré dans l'itinéraire. Paul obéit n'osant insister sur une entrevue qu'il eut désiré avoir avec Frédéric II. Il voyageait sous le nom du comte de Nord.

Ce fut à son retour d'Italie, où il avait visité Venise, Padoue, Florence, Bologne, Ancône, Naples – où il rencontra le séducteur de sa première femme, Rasoumovski, à cette époque, amant de la reine de Naples – puis Livourne, Milan et Turin.

De Turin, par Lyon, le prince du Nord et sa suite se dirigèrent vers Paris. Il est donc fort probable qu'il soit entré en France par Le Pont-de-Beauvoisin. Entouré d'un confort qui, aux yeux écarquillés des paysans, devait sembler un luxe impardonnable et une prodigalité éhontée, Paul arriva à Paris au début de mai.

Il n'est pas fait allusion, dans l'étude que lui consacra Tchoulkov en 1928, aux étapes que le voyageur fit dans sa traversée du Dauphiné. Tout l'intérêt se porte sur Paris et Versailles, et l'inévitable suite des fêtes et réjouissances qui se déroulèrent en l'honneur de son arrivée.

Les fêtes : l'Opéra donné dans le théâtre de Versailles ; la fête brillante au petit Trianon, où « la comtesse du Nord portait sur la tête un petit oiseau fait de pierres précieuses, qu'on ne pouvait regarder tant il brillait et qui se balançait sur des ressorts et battait des ailes devant une fleur rose. » ; le bal dans la galerie des Glaces, suivi, le lendemain, d'une revue de la garde au Champs-de-Mars.

On se rendit à Chantilly où, après le spectacle, le prince de Condé offrit à ses visiteurs un souper dans l'île d'Amour ; on visita le tombeau de Rousseau à Ermenonville, l'Académie, les musées, les bibliothèques, enfin, Beaumarchais lut à l'hôte de Louis XVI et de Marie-Antoinette son *Mariage de Figaro* encore inédit.

Le 8 juin, Paul quittait Paris pour rentrer en Russie par Vienne évitant, sur l'ordre de l'impératrice, la dangereuse ville de Berlin. Ils arrivèrent à Saint-Pétersbourg le 20 novembre 1782.